

Un premier album pour Dominica Merola

Tabra y signe cinq chansons



> Martine Fréreau
fréreau@transcontinental.ca

Ce lundi 27 février, c'est l'aboutissement de trois ans de travail et d'un rêve toujours nourri: l'Ahuntsicoise Dominica Merola lance son premier album. Les signes du désir, à l'Espace Dell'Arte sous la direction artistique de Robert Marien. Parmi les 11 chansons, cinq d'entre elles ont été écrites par l'un des grands auteurs de la chanson au Québec, Roger Tabra, l'un de ses complices des dernières années.

Les textes de Tabra, rappelons-le, sont chantés par Garou, Isabelle Boulay, Bruno Pelletier et Johnny Hallyday, pour ne nommer que ceux-là. Plus récemment, il est associé à la comédie musicale *Dracula*. «J'ai connu Roger Tabra il y a trois ans. Nous étions dans le même endroit, je suis allée le voir, et je lui ai dit que j'étais musicienne. Il m'a mise au défi de réaliser une atmosphère sonore pour l'un de ses spectacles de poésie. Nous avons monté un concept, *Retrouvés*, dans lequel je chantais, m'accompagnais au piano alors que Tabra rendait ses textes. Nous représentons le côté obscur et le côté lumière», explique l'auteure-compositrice-interprète et pianiste. En 2005, une tournée est organisée avec *Secrets de créateurs*, toujours avec Tabra. Les artistes Danny Boudreau et Robert Paquette se joignent à



«La musique me parle. Je suis musicienne avant tout», explique l'auteure-compositrice-interprète et pianiste, Dominica Merola, qui signe la musique de toutes les pièces qui ont été écrites pour elle sur cet album (photos Jacques Pharoan)

Suite (page 2 du texte)

début des années 2000, est maintenant présentée comme étant une bohémienne de coeur, magicienne des atmosphères. Tout indique qu'elle n'a rien perdu de sa fougue.

Spectacle

L'émotion sera à fleur de peau, lorsque Dominica fera vibrer la scène du Studio-

Théâtre de la Place des Arts, le jeudi 6 avril prochain, à 20h00, sous la direction artistique de Robert Marien.

Auparavant, l'artiste sera de passage à Québec, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars prochain.

On peut suivre l'évolution de Dominica en visitant son site internet: www.dominicamerola.com

eux pour livrer leurs confidences sur leur façon de créer ainsi que sur leur cheminement artistique.

Dominica, qui est diplômée de Vincent d'Indy et de l'Option Théâtre, en interprétation, du Cégep de Saint-Hyacinthe, a réalisé, avec Louis André, son tout premier spectacle solo, *Une voix, un voyage...*, en 1998. La première s'est déroulée à la Place des Arts, puis une tournée a suivi dans les Maisons de la culture. Robert Marien signe en 2001 la direction artistique de son deuxième spectacle, *De Campobasso à toi...*, inspiré de la ville du même nom en Italie, lieu de naissance de son grand-père. Les textes en français et en italien sont l'oeuvre des Pierre Huet, Guylaine Daigneault et Vincenzo Thoma.

Huet et Thoma continueront d'être des amis auteurs influents dans sa démarche artistique, ces derniers signant des textes dans ce premier album, en plus de Jean-Guy Prince et Frédéric Baron. Vincenzo Thoma signe

également la réalisation alors que l'on retrouve Tobi Gendron au mixage.

Méditerranéenne

«Je veux continuer de chanter en français et en italien, parce que c'est plus près de moi, de mes influences. J'aimerais que ma carrière m'amène en tournée au Québec et en Europe», confie-t-elle. Celle qui enseigne aussi la musique, a besoin de la scène pour son échange d'énergie. «J'ai besoin de créer, de partager ma passion de la musique avec le public, relate cette mezzo-soprano qui a trouvé sa voie dans la grande

chanson populaire, plutôt que le classique. J'aime qu'on raconte des histoires d'aujourd'hui et qu'on touche les gens». C'est pourquoi on retrouve avec bonheur deux chansons en italien sur ce premier CD, dont l'une de Paolo Conte. La puissance et la douceur de la voix enlacent une musique modelée sur les émotions. Celle qu'on surnommait la passionaria au

«Je veux continuer de chanter en français et en italien, parce que c'est plus près de moi, de mes influences»

- Dominica Merola